

ge dans la maison d'une couturière où elle lisait quelquefois le journal des *Modes*, je ne sais pas pourquoi mon beau frère ne me donnerait pas un cachemire ; on dit qu'on en porte beaucoup cette année.

Ses compagnes d'apprentissage étaient outrées de colère et d'envie, et l'une d'entre elles lui dit, quand elle parla du cachemire : — Ça te sera très-utile, en effet, quand tu mèneras paître la rousse et la blanche dans la prairie, en revenant de la journée !

La vanité et l'envie s'étaient donc abattues sur le hameau comme deux oiseaux de nuit sur leur proie, et Dieu sait comme les langues des commères faisait leur office dans les veillées d'hiver ! Il n'y avait que la grand'mère Marguerite qui gardât le silence. Quand on lui parlait de Pierre, elle pleurait ; quoiqu'il l'eût quittée, elle se disait que c'était en effet le fils de sa fille, la bonne Suzette, et elle l'aimait bien. Quand on voulait la consoler en lui disant qu'il allait revenir avec de beaux présents pour elle, elle hochait la tête ; mais comme le grand âge lui rendait le chef branlant, on ne pouvait savoir si c'était chez elle un signe d'incrédulité, ou le résultat de son extrême vieillesse.

Dix années s'étaient écoulées depuis le dernier départ de Pierre. Une pauvre famille voyageant à pied était au moment de s'engager dans la gorge de la Montagne qu'il faut traverser pour arriver dans le village de X... quand on vient de Paris. Le chef de cette famille portait un de ces costumes délabrés dont l'élégance farée est une misère de plus. Un chapeau rougi par le temps et déformé par la pluie couvrait sa tête ; son habit usé et rapiécé laissait voler au vent les lambeaux de sa doublure ; ses souliers, jadis vernis, tenaient à peine à ses pieds. Derrière lui, sa femme, flétrie avant l'âge par la misère, les fatigues et les chagrins, portait péniblement un de ses enfants et traînait le second. Il y avait toute une histoire d'espérances perdues, d'illusions envolées, de souffrances navrantes écrites sur le front de cette pauvre femme, de cette pauvre mère ! Quelques minutes avant que la petite caravane s'engageât dans la gorge de la montagne, une grosse pierre, dont la base était minée depuis longtemps par une source, se détacha du sommet et roula avec fracas dans le vallon. Le voyageur s'arrêta en suivant de l'œil la pierre dans sa chute ; puis, avec un de ces sourires équivoques que trouvent les caractères joyeux, même au milieu des plus pénibles situations, et qui ressemblent à ces rayons pâles et froids que le soleil laisse quelquefois arriver jusqu'à nous à travers les brumes d'un ciel de novembre : " Allons, dit-il, il était écrit qu'en arrivant au pays je ne pourrais pas échapper

au proverbe de ma grand'mère Marguerite ! " Puis en jetant un coup d'œil sur sa toilette rapiécée : " Cette fois, il faut bien que je le reconnaisse, elle avait raison : *Pierre qui roule n'amasse pas mousse.* " FÉLIX-HENRI.

Almanach politique.

AMÉRIQUE.

Canada.— Une motion de l'hon. A. A. Dorion, tendant à blâmer l'hon. M. Galt d'avoir employé, en 1859, la somme de \$100,000 sans l'autorisation du Parlement, pour le rachat de bons d'un montant égal de la cité de Montréal, lesquels bons étaient rachetables par la compagnie du Grand Tronc, a passé à la séance de mardi dernier, à la majorité de deux voix, 60 ayant voté pour et 58 contre.

Ce vote est considéré comme un vote de non-confiance.

Etats-Fédéraux.— Voyant l'impossibilité d'écraser l'armée de Lee, Grant tente d'amener l'évacuation de Richmond par des manœuvres. Il a fait détruire le chemin de fer qui reliait ses derrières à White House.

Le général Kautz a assailli Petersbourg ; il a même pénétré jusque dans la ville ; mais il a dû ensuite battre en retraite.

Les Fédéraux ont incendié la cité virginienne de Bowling Green, parce que des citoyens avaient tiré sur un convoi unioniste.

Mexique.— Doblado a été défait, paraît-il, par les Français, entre San Louis de Potosi et Saltillo. Doblado aurait perdu 400 hommes.

Pérou.— Par suite de la prise de Mencha par les Espagnols, on pense que la Bolivie, le Chili, la république Argentine, vont s'unir aux Péruviens pour repousser les Espagnols.

Confédération-Argentine.— Ce malheureux pays est en proie à des luttes continuelles. Dans des élections qui ont eu lieu récemment, il y a eu plusieurs personnes de tuées. La ville de Buenos-Ayres a dû être mise en état de siège par le général Mitre.

EUROPE.

Angleterre.— M. Lindsay, membre de la chambre des Communes, a remis au 17 sa motion pour la reconnaissance des Etats-Confédérés.

Le *Mémorial Diplomatique* prétend que le résultat probable des négociations de la conférence, sera que le Holstein et le Schleswig du sud, seront détachés du Danemark, et réunis à l'Allemagne ; le nord du Schleswig sera définitivement incorporé au Danemark.

Pologne.— Si l'on en croit le *Globe*, l'insurrection polonaise est entièrement étouffée.

AFRIQUE.

Sénégal.— 1500 soldats français ont été massacrés par les noirs du pays.